

procurez-vous un livre sur les drapeaux et voyez le drapeau maritime de la Russie. Et puis, il y a cette communication. Je vais vous dire aujourd'hui que si on ne fait rien au sujet de ce drapeau, si nous sommes contraints de l'accepter, je citerai, dans mon prochain discours, beaucoup plus de documents et il y aura alors des gens qui rougiront avant que nous en ayons fini.

M. Godin: Après?

M. Smallwood: Vous avez assez criailé hier. Si vous repreniez votre siège et gardiez votre cerveau au chaud, vous vous en porteriez beaucoup mieux. Rien n'a plus divisé le Canada que cette question du drapeau. Cette division a commencé dès la création de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et elle est aggravée par la question du drapeau. Comme l'a déclaré plus tôt l'honorable député d'York-Humber, personne n'a parlé du drapeau ailleurs que dans la province de Québec. Dans l'Ouest, on nous a offert du blé à \$2 et je suppose que dans les Maritimes les habitants se sont vu offrir de plus fortes sommes pour le poisson ou le bois d'œuvre. Les Québécois répugnent à servir à des fins politiques.

J'ai parlé à beaucoup de gens de la province de Québec. Les Canadiens français sont des gens charmants et je compte un grand nombre d'amis parmi eux. J'ai visité la province de Québec et lorsque vous allez dans les régions rurales vous constatez que les cultivateurs y sont très sympathiques. Ils aimeraient que le gouvernement actuel fasse quelque chose pour eux. Ils ne sauraient se nourrir d'un drapeau, mais on pourrait améliorer leur sort en fournissant une aide quelconque à l'agriculture. Comme le ministre de l'Agriculture (M. Hays) n'a pas encore terminé la préparation de son projet de loi, nous devons discuter du drapeau.

L'autre soir seulement, plusieurs braves Canadiens français m'ont dit qu'ils étaient gênés par l'attitude des intellectuels, des créditistes et des autres personnes qui parlent du désir de la population d'avoir ce nouveau drapeau. Le Québec a son drapeau aux fleurs de lis et le premier ministre Lesage déclare que le nouveau drapeau sera le deuxième de la province.

Une voix: Que dire du troisième?

M. Smallwood: Le premier ministre leur en donnera un troisième aussi.

M. Godin: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. L'honorable député pourrait-il dire à la Chambre où l'on peut vérifier cette déclaration de M. Lesage? Lui a-t-il dit cela personnellement?

M. Smallwood: Il n'y a pas matière à poser la question de privilège.

M. Skoreyko: Je voudrais m'expliquer sur un fait personnel, monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: Quelqu'un a déjà soulevé la question de privilège.

M. Smallwood: Ce n'est qu'un semblant de rappel au Règlement. Il a l'habitude de gloser sur ces rappels au Règlement.

M. Godin: Il ne s'agit pas d'un rappel au Règlement. Tout député est tenu de prouver ses affirmations en révélant ses sources de renseignement.

M. Smallwood: Si vous deviez prouver vos pensées ou déclarations, vous auriez de l'ouvrage, car des pensées, vous n'en avez pas.

J'ai dit que je voulais appuyer le pavillon rouge. J'aimerais citer un passage d'une lettre ouverte adressée de Winnipeg au premier ministre:

Pour ce qui est du premier point, c'est-à-dire le besoin d'unité canadienne, par suite de la polémique soulevée jusqu'ici par la présentation du drapeau de M. Pearson, l'unité canadienne est plus mal au point que jamais dans notre histoire.

Pour ce qui est du deuxième point, c'est-à-dire le besoin d'un drapeau canadien distinctif, seul M. Pearson semble ne pas savoir que nous avons dans le pavillon rouge l'un des drapeaux les plus distinctifs au monde. Quand on le voit hissé sur les ambassades canadiennes, on sait tout de suite que c'est le drapeau canadien. Seul M. Pearson semble en douter. Pourtant, le drapeau de M. Pearson n'a absolument aucune distinction et ne peut absolument pas se comparer au drapeau de notre pays, le pavillon rouge du Canada.

Je dirai aux honorables députés que s'ils croient que nous n'avons pas un drapeau distinctif, ils devraient aller faire une marche en face de l'édifice de l'Ouest et jeter un coup d'œil sur les drapeaux qui y sont arborés. Ils verront que le drapeau canadien se distingue de tous les autres drapeaux autour de lui.

Voici maintenant une lettre adressée au très honorable John Diefenbaker:

Cher monsieur Diefenbaker,

La dernière déclaration que vous avez faite à l'émission de télévision *The Nation's Business* a ranimé nos espoirs au sujet du drapeau, ainsi que la nouvelle voulant que votre parti continue de lutter pour le pavillon rouge.

La perte du pavillon rouge diviserait notre nation comme jamais auparavant. Si on y ajoute le différend biculturel suscité par Pearson, cette division pourrait ruiner nos perspectives d'avenir comme nation.

Nous croyons que si la population du Canada comprenait parfaitement les traditions que représentent les symboles qui figurent sur le pavillon rouge, elle serait entièrement en faveur de le garder comme notre drapeau.

Votre parti et vous êtes notre dernier espoir de préserver l'unité. Nous vous remercions donc de vos efforts soutenus au nom de la majorité des Canadiens.